

# HIVERNAGE D'UN JEUNE GOÉLAND BOURGMESTRE (*Larus hyperboreus*) À MONT-SAINT-GUIBERT (BRABANT WALLON)

par Jean-Paul JACOB (1) et Olivier LARDINOIS (2)

L'excavation d'une vaste sablière encore en activité à Mont-Saint-Guibert, au sud de Louvain-la-Neuve, est progressivement comblée par un important dépôt d'immondices. Des laridés fréquentent ce dépotoir toute l'année et plus particulièrement en hiver où plusieurs milliers d'entre eux s'y alimentent la journée. Il s'agit essentiellement de Mouettes rieuses (*Larus ridibundus*) - maximum 7.500 ex. en 1980-1981 - et de Goélands argentés (*Larus argentatus*) - maximum 3.300 ex. en 1980-1981 - qu'accompagnent un petit nombre de Goélands cendrés (*Larus canus*) ainsi que 1-6 Goélands marins (*Larus marinus*) et Goélands bruns (*Larus fuscus*). La présence de ces deux dernières espèces est régulière tout au long de l'hiver. Le soir, ces oiseaux regagnent, via la région bruxelloise ou la vallée de la Dyle, des dortoirs situés près de Malines, à une quarantaine de kilomètres au nord, ou même le Bas-Escaut.

Le 24 décembre 1980, un Goéland bourgmestre (*Larus hyperboreus*), vraisemblablement de premier hiver, est repéré sur le déversoir parmi une concentration de Goélands argentés\*. Il sera, par la suite, revu quotidiennement jusqu'au 14 février 1981, soit pendant plus de sept semaines. Il accompagne fidèlement les autres grands goélands dans leurs navettes entre le versage et le dortoir. La dispersion des heures d'observation indique qu'il passe effectivement la journée dans la zone du dépôt d'immondices. Il reste associé aux Goélands argentés et, aux reposoirs, il se retrouve le plus souvent parmi des groupes composés d'une majorité d'immatures. Cet oiseau ne faisait pas preuve d'une dominance particulière vis-à-vis des autres grands goélands, notamment des adultes, ce qui peut se comprendre d'après son âge et sa taille assez faible.

## Description

- Coloration d'ensemble assez uniformément café au lait, nettement plus claire que les autres goélands immatures; aucune marque brun foncé ou noire. Oiseau massif de taille analogue aux plus grands Goélands argentés, particulièrement des *Larus a. argentatus*, mais inférieure à celle de Goélands marins observés au même endroit.

Reçu le 25.VII.1982.

(1) Allée des Marronniers 2/22 - B-5800 Gembloux.

(2) Chaussée de Wavre 736 - B-1040 Bruxelles.

\* Observation transmise à la Commission d'Homologation.

- Bec rose vif sur les deux-tiers/trois-quarts, noir à la pointe avec une limite verticale tranchée entre les deux couleurs (le rose s'étend un peu plus loin sur la mandibule supérieure). Bec fort et long, contribuant à « allonger » le profil assez plat de la tête. Pattes de couleur rose chair, plus vives que celles des Goélands argentés.
- Tête : œil sombre avec un cercle oculaire blanc partiel, visible dans de bonnes conditions en arrière et sur le dessus de l'œil. Vertex, front, lores, menton et gorge blanchâtres avec de petites stries brun-clair à faible contraste sur le front et le vertex; les joues et l'arrière de l'œil sont plus sombres, brun clair.
- Cou et poitrine beige avec des stries brunâtres grossières, peu évidentes; ces parties apparaissent régulièrement plus foncées que le reste du corps, surtout le manteau. Ventre et flancs beige ; les sous-caudales sont barrées de mouchetures brunâtres.
- Rémiges blanchâtres; les primaires sont particulièrement blanches par temps ensoleillé. Par dessous, les couvertures sont beige et les rémiges donnent une impression de transparence qui permet d'aisément localiser ce goéland dans un groupe en vol. Couvertures et dos café au lait avec de nombreuses mouchetures brun-clair disposées en lignes transversales. Au posé, les rémiges dessinent sur l'aile un trait blanchâtre assez visible. Sus-caudales et croupion blanchâtres, peu marqués. Queue beige clair finement barrée.

La combinaison des caractères décrits ci-dessus permet d'identifier un Goéland bourgmestre apparemment en plumage de premier hiver, et d'écartier l'éventualité d'une confusion avec un jeune Goéland à ailes blanches (*Larus glaucoïdes*), avec un goéland leucistique ou un hybride argenté x bourgmestre. L'incertitude sur l'âge vient de la grande difficulté de séparer sur le terrain les oiseaux de premier et second hiver, contrairement à ce que peuvent laisser suggérer différents guides d'identification. Pour détails sur l'identification voir e.a. Hume (1975), Grant (1981), Devillers *in* Cramp (sous presse).

### **L'hivernage de Mont-Saint-Guibert dans le contexte belge**

Le sud de la mer du Nord se trouve sur la marge méridionale de l'aire d'hivernage européenne et n'est atteint que par un très petit nombre d'individus. En Belgique, ce goéland était accidentel en hiver avant 1944 (quatre récoltes antérieures à 1890 - Verheyen, 1951). Dès ce moment, des individus ont été observés d'abord irrégulièrement en hiver (*Avifaune de Belgique*, 1967), ensuite annuellement à partir de 1965.

A la côte, le Goéland bourgmestre est devenu un visiteur annuel depuis 1965, après avoir été noté en 1946, 1954, 1955, 1962 et 1963. Les observations y sont concentrées d'Ostende au Zwin, seules six données provenant de La Panne. De 1960 à 1976, on relève la fréquence particulière des observations du Zwin : 15 données sur 44 dont 13 en période de nidification (8 données sur 44 de 1977

à 1980). Un premier afflux est décelé au littoral fin 1965 (6 observations), les autres hivers de cette époque ne donnant lieu qu'à de très rares rencontres malgré les recherches intensives de quelques observateurs (P. Devillers, com. pers.). A partir de 1973, les observations se multiplient, surtout au cours des derniers hivers (fig. 1). Le nombre d'individus reste toutefois très faible : en général des isolés (seulement neuf fois deux oiseaux ensemble) dont près de 90 % d'immatures. Parmi les rares adultes, l'hivernage d'un individu depuis 1972-1973 à Ostende est remarquable (Devilleers et Potvliege, 1982). Les observations sont maintenant réparties tout au long de l'année avec un pic hivernal et un autre printanier [détails *in* Vandenbulcke (1979) et Lingier (1980)]; elles ne sont donc plus limitées à l'hiver.

La multiplication des observations est en partie imputable à un accroissement sensible du nombre d'observateurs mais aussi à une augmentation réelle de l'espèce dans le sud de son aire d'hivernage, liée à une forte augmentation des nicheurs en Islande et peut-être ailleurs.

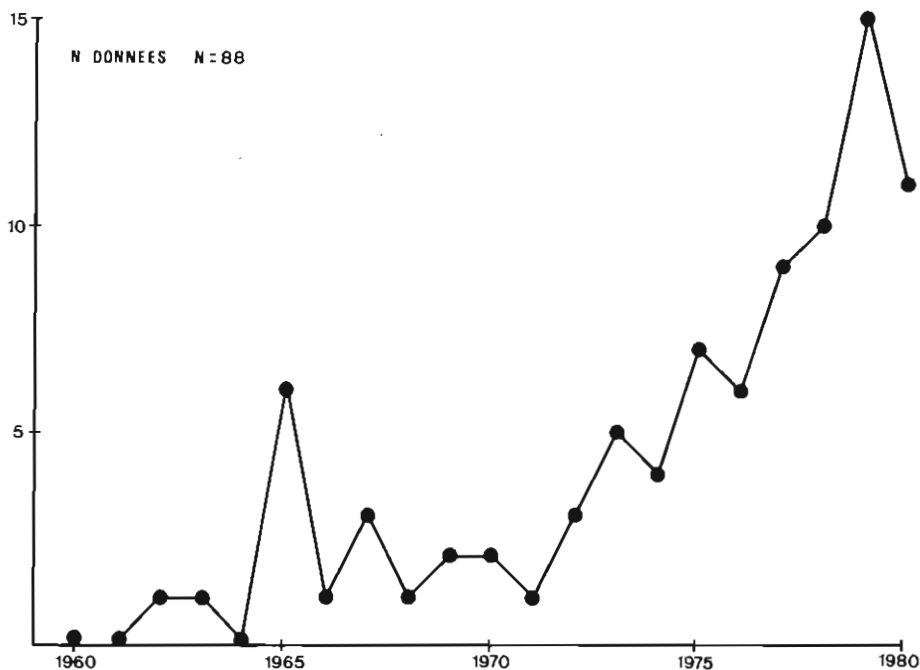


Fig. 1 : Evolution du nombre de données à la côte, compte tenu d'un regroupement d'observations indépendantes mais sanctionnant le séjour vraisemblable d'un individu. Les observations soumises à homologation ont été acceptées par la C.H. Aves ou le B.A.C.H. Wielewaal.

En dehors du littoral, 9 données sont maintenant connues du Bas-Escaut anversois et 13 autres du reste du pays (tableau 1). Elles sont irrégulièrement échelonnées mais tendent aussi à se multiplier ces dernières années, avec notam-

ment des afflux en 1979-1980 et 1980-1981 : 15 données sur 23 de 1971 à 1981 dont 11 au cours des hivers 1978-1979 (1), 1979-1980 (6) et 1980-1981 (4). Le cas d'hivernage de Mont-Saint-Guibert s'inscrit dans cette perspective d'augmentation. Il était dès lors logique, comme à la côte, de pouvoir mettre en évidence un séjour prolongé à l'intérieur des terres. Comme ce fut le cas avec d'autres grands goélands (Goélands argentés puis bruns et marins), l'augmentation générale de l'espèce se traduit par une pénétration plus fréquente dans l'intérieur du pays.

Tableau 1. – *Observations de Goélands bourgmestres dans le Bas-Escaut anversoïis et ailleurs à l'intérieur des terres. Une astérisque signale les données devant être homologuées et effectivement acceptées par la C.H. Aves ou le B.A.H.C. Wielewaal.*

**Bas-Escaut anversoïis :**

– Anvers (Luchtbal)	20.02.1951	1 ex. 2 <sup>e</sup> hiver ( <i>G.</i> , 57 : 232)
– Anvers	12.10.1952	1 ad. ( <i>G.</i> , 57 : 232)
– Anvers	28.11.1959	1 ex. 2 <sup>e</sup> hiver ( <i>G.</i> , 57 : 232)
– Anvers	21.11.1965	1 ex. 1 <sup>er</sup> hiver ( <i>G.</i> , 57 : 232)
– Anvers L.O.*	03.06.1968	1 immature ( <i>Wiel.</i> , 36 : 289)
– Kalmthout*	14.05.1972	1 immature ( <i>Wiel.</i> , 40 : 181)
– Oorderen*	06.01.1974	1 ex. 1 <sup>er</sup> hiver ( <i>Wiel.</i> , 46 : 111)
– Oorderen	27.01 et 01.02.1981	1 ex. 1 <sup>er</sup> hiver ( <i>Wiel.</i> , 46 : 369 et 47 : 136 et 500)
– Kallo	06.04.1981	1 ex. ( <i>Wiel.</i> , 47 : 223)

**Intérieur :**

– Obigies	20.01.1855	1 ex. récolté (Verheyen, 1951)
– Molenbeersel	02.1944	1 ex. (Lippens, 1954)
– Gand	15 et 16.03.1962	1 ex. ( <i>Wiel.</i> , 28 : 150-151)
– Mol/Sluis*	05.12.1971	1 ex. ( <i>Wiel.</i> , 38 : 54 et 39 : 208)
– Woumen*	04.01.1976	1 ex. capturé ( <i>Wiel.</i> , 44 : 177)
– Rumst*	20.01.1979	1 ex. 1 <sup>er</sup> hiver (Deweerd <i>et al.</i> , 1980)
– Hérinnes*	06.01.1980	2 ex. 1 <sup>er</sup> hiver
– Kluizen*	20.01.1980	2 ex. 1 <sup>er</sup> hiver ( <i>Wiel.</i> , 46 : 369)
– Kluizen*	26.01.1980	1 ad. ( <i>Wiel.</i> , 46 : 369)
– Zwijnaarde*	27.01.1980	1 immature ( <i>Wiel.</i> , 46 : 184)
– Lampernisse*	16.02.1980	1 ex. 2 <sup>e</sup> hiver (Debruyne et Becuwe, 1980)
– Mont-Saint-Guibert*	24.12.1980 au 14.02.1981	1 ex. 1 <sup>er</sup> hiver
– Mariakerke	25.01.1981	1 ad. ( <i>Wiel.</i> , 47 : 500)

**Résumé :** Un Goéland bourgmestre, probablement de premier hiver, a séjourné du 24.12.1980 au 14.02.1981 à Mont-Saint-Guibert (Brabant wallon), regagnant le soir

un dortoir situé à au moins quarante kilomètres au nord. Cet hivernage est le premier séjour de longue durée mis en évidence dans l'intérieur du pays où les observations de cette espèce tendent à se multiplier. Au littoral, le Goéland bourgmestre, bien que toujours rare, est en augmentation.

**Samenvatting** : Overwintering van een juveniele Grote Burgemeester (*Larus hyperboreus*) te Mont-Saint-Guibert (Waaals Brabant) – Een Grote Burgemeester in eerstwinterkleed heeft van 24.12.80 tot 14.02.81 te Mont-Saint-Guibert (Waaals Brabant, België) geroest. Iedere avond begaf de vogel zich naar een 40 km ten noorden gelegen slaappleats. Met dit overwinteringsgeval wordt voor het eerst de soort voor een langdurig verblijf in het binnenland genoteerd – hoewel punktuele waarnemingen meer en meer worden vermeld. Aan de Belgische kust neemt de Grote Burgemeester ook toe, hoewel het een zeldzame verschijning blijft.

JvE.

**Summary** : A juvenile Glaucus Gull (*Larus hyperboreus*) wintering at Mont-Saint-Guibert (Walloon Brabant) – A first winter Glaucus Gull roosted from 24.12.80 to 14.02.81 at Mont-Saint-Guibert (Walloon Brabant, Belgium). On evenings, the bird used to join a night roosting place at 40 km to the north. This wintering case is the first known instance where the species indulges in a long stay inland, though punctual sights are now increasing. On the Belgian coast, the Glaucus Gull is a scarce but increasing bird also.

JvE.

**Zusammenfassung** : Überwinterung einer jungen Eismöve (*Larus hyperboreus*) in Mont-Saint-Guibert (Wallonisch Brabant) – Eine Eismöve vom ersten Winter hielt sich zwischen dem 24.12.80 und dem 14.02.81 in Mont-Saint-Guibert (Wallonisch Brabant, Belgien) auf, von wo aus sie abends zu einem 40 km weit gelegenen Schlafplatz flog. Diese Überwinterung ist der erste längere nachgewiesene Aufenthalt landeinwärts, wo die Beobachtungen der Art zunehmen. An der Küste wird die Eismöve, wenn auch noch selten, so doch häufiger.

MPr.

## BIBLIOGRAPHIE

- DEBRUYNE, R. et BECUWE, M. (1980) : Burgemeester (*Larus hyperboreus*) te Lampernisse. *De Wielewaal*, 46 : 388-389.
- DEVILLERS, P. et POTVLIÈGE, R. (1982) : Rapport 1979 de la Commission d'Homologation. *Aves*, 19 : 125-148.
- DEWEERDT, A., HERROELEN, P. et QUATAERT, W. (1980) : Eerste ringvangst van een Burgemeester (*Larus hyperboreus*) in het Mechelse. *De Wielewaal*, 46 : 387-388.
- GRANT, P.J. (1982) : *Gulls*. T. & A.D. Poyser, Calton.
- HUME, R.A. (1975) : Identification and ageing of Glaucous and Iceland Gulls. *British Birds*, 68 : 24-37.
- LINGIER, P. (1980) : *Larus hyperboreus* te Oostende. *De Wielewaal*, 46 : 378-381.
- LIPPENS, L. (1954) : *Les oiseaux d'eau de Belgique*. Ed. Vercruyssen, Sint-Andries-Brugge.
- VANDENBULCKE, P. (1979) : Tien jaar zeevogel trek langs de Belgische kust. *Veldornitologisch Tijdschrift*, 2 : 35-57.
- VERHEYEN, R. (1951) : *Les oiseaux d'eau de Belgique*. Patrimoine I.R.Sc.N.B.